

Revue

C3 HEBDO

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

LE DR EROLD JOSEPH
NOUS INVITE À « COMPRENDRE
LA SANTÉ SCOLAIRE »

2023

**ANNÉE DE LA LECTURE
DANS LES ÉCOLES**

QU'EST-CE QU'UNE BONNE
BIBLIOTHÈQUE SCOLAIRE ?

DJAMINA
L'IGUANE

CAPSULE HEBDOMADAIRE

LA PATRIE, D'ABORD
ET AVANT TOUT!

CEUX QUI FONT NOTRE FIERTÉ

UN HAÏTIEN REMPORTE
LE PRIX JEUNESSE DE LA FRANCOPHONIE
DES AMÉRIQUES

**LES ACTIVITÉS
DE C3 ÉDITIONS**



Nous avons le plaisir de vous présenter, chers lecteurs et lectrices, le 81^e de C3 Hebdo.

Vous y trouverez un compte-rendu de la dernière conférence organisée à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas. L'exposé, prononcé par le Dr Eroid Joseph, s'est porté sur le sujet : « Comprendre la santé autrement, comprendre la santé scolaire ».

Vous retrouverez également nos rubriques traditionnelles, comme la chronique de Marc Exavier sur la lecture, qui aborde cette question : « Qu'est-ce qu'une bonne bibliothèque scolaire ? » ; la série « Djamina » de Gary Victor, avec un nouvel épisode intitulé « L'iguane » ; une « capsule hebdomadaire » titrée « La patrie d'abord et avant tout ! », signée par Pierre Manigat Junior.

Bonne lecture, chers ami(e)s de C3 Hebdo !



Une soif de repères

La semaine dernière, dans l'Édito du 80e numéro de C3 Hebdo, on a parlé de la notion de leadership et partagé les caractères généraux du leader éclairé. Ce sujet a été traité pour attirer l'attention de tous sur la précarité des valeurs essentielles dont l'absence entrave la progression morale et sociale d'Haïti.

La lumière n'est pas au bout du tunnel. Le mal haïtien est profond et devient systématique depuis quelque temps. Une déchéance spectaculaire de la nation haïtienne qui se traduit par la perversion des valeurs et mœurs. L'indécence est vue comme une qualité, les coups bas comme l'intelligence... Et le banditisme devient une activité « légale ».

Mettant de côté toute démarche émotionnelle et réactionnaire, cette descente aux enfers de la société haïtienne doit impérieusement interpeller les esprits. Car le moyen le plus sûr de tirer Haïti de ce borbier c'est de faire front commun contre l'étroitesse d'esprit, la politique de l'autruche, au pire l'obscurantisme. Il faut que la jeunesse haïtienne, consciente et soucieuse, prenne sa responsabilité et fasse quelque chose.

On implore la jeunesse haïtienne de ne pas limiter son implication au simple fait de tout critiquer. C'est cette attitude apathique, au passage, destructrice, qui a contribué à cette déchéance du pays. Proposer. Une critique éclairée passe inévitablement par le partage de propositions plus viables et atteignables.

Davos B. Bordenave

3 EDITIONS
12 ans

*N'ap bayag
N'ap travay
Pwa bin bagay
Pwa Ayiti*

Danger
le photocopillage
tue le **livre**

2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Coton-vaives
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Available on Google play

3 EDITIONS
12 ans

*N'ap bayag
N'ap travay
Pwa bin bagay
Pwa Ayiti*

Disponible

en version
EPUB
\$ 5 USD

en version
BROCHÉE
\$ 9 USD

sur
amazon

Prix : 1500 gdes

Anténor Firmin
1870-1911

**MÉMOIRE
AU DÉPARTEMENT
D'ÉTAT AMÉRICAIN**

Présentation par Michel Soukar

Collection "Textes retrouvés"

2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Coton-vaives
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Available on Google play



Le *Dr Eroid Joseph* nous invite à « comprendre la santé scolaire »

Le Dr Eroid Joseph a prononcé, le samedi 8 juillet 2023, une conférence sur le thème : « Comprendre la santé autrement, comprendre la santé scolaire », à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas. Relayée sur Zoom, cette activité a soulevé un débat sur un sujet rarement abordé.

Médecin spécialisé en maladies respiratoires, expert en santé publique, en promotion de la santé et de l'interrelation santé/éducation, le docteur Joseph s'est penché sur les aspects biomédical et biosocial de la question.

L'approche biomédicale « correspond à un champ d'études étendu des sciences de la vie ayant pour but l'application directe des connaissances des lois de la vie en médecine. Elle a pour objectifs l'étude des organismes vivants et les réponses que ceux-ci manifestent à des traumatismes ou à des états pathologiques divers (inflammation chronique, infection virale, etc.). Elles contribuent ainsi à la mise en place de nouvelles thérapeutiques par l'étude des origines de ces processus pathologiques ainsi que par l'étude des réponses des organismes visant à rétablir l'homéostasie. »

En revanche, l'approche biosociale est une « perspective interdisciplinaire qui cherche à expliquer les crimes et les comportements antisociaux par la reconnaissance de l'importance potentielle d'une variété de facteurs, y compris les facteurs génétiques, les facteurs environnementaux et les facteurs liés aux théories de l'évolution » (Beaver et Walsh, 2011 : 8)

Or, la santé scolaire consiste en un dispositif qui favorise la réussite scolaire des élèves et contribue à réduire les inégalités en matière de santé. Elle prend en compte les approches biomédicale et biosociale de la problématique avec un mot d'ordre : « Tu ne peux pas guérir dans l'environnement qui t'a rendu(e) malade. »

Par conséquent, « comprendre la santé autrement, comprendre la santé scolaire » est une question de santé publique. Le Dr Eroid Joseph a invité les autorités compétentes à se responsabiliser à ce sujet. Ce fut une belle conférence.

© C3 Hebdo





Chronique

2023, année de la lecture
dans les écoles

Mete liv nan lekòl yo

Qu'est-ce qu'une bonne bibliothèque scolaire ?

Tout le monde dira, à raison, qu'une bonne bibliothèque est une salle spacieuse et accueillante avec des rayons remplis de livres bien rangés. Moi, je pense que dans une bibliothèque, il y a le lieu et l'esprit. Et, à propos de la bibliothèque scolaire, je retiendrai cette phrase de Bertrand Calenges, écrite dans son ouvrage « Les petites bibliothèques publiques » :

« La bibliothèque scolaire calquera son fonctionnement sur le projet pédagogique de l'établissement. »

En effet, derrière le fonctionnement de chaque établissement, il y a un projet, que, d'ailleurs, on a intérêt à formuler clairement. Le ministère de l'Éducation nationale, dans chaque pays, exécute un projet, qui se traduit à travers les Instructions officielles. Et le rôle de l'école est de donner à chaque enfant, chaque individu les connaissances, les compétences nécessaires pour s'intégrer dans la société et vivre une existence satisfaisante. Normalement, l'école se conçoit dans l'intérêt de chaque élève. Et la bibliothèque scolaire est un service offert à l'élève pour l'aider à acquérir les savoirs et à développer ses aptitudes, en vue d'atteindre l'autonomie et le succès.

Dans son livre « La lecture, une redécouverte », publié, je vous le rappelle, en 1969, Colette Bergeron s'interroge longuement sur l'importance et le fonctionnement des bibliothèques scolaires :

« Il est alors utile de nous demander ce que doit être la bibliothèque pour l'élève. Elle doit être la plus importante ressource intellectuelle de la communauté étudiante, voire même des écoles élémentaires dès que les écoliers savent lire. En présentant aux élèves des rayonnages à libre accès, la bibliothèque favorise le développement de la curiosité intellectuelle. Elle favorise aussi cette quête à travers les livres qu'on retrouve souvent comme point de départ de tout itinéraire intellectuel. (...) Une bibliothèque bien structurée met à la disposition des jeunes lecteurs, et leur rend accessibles, des livres utiles à l'information et à la formation : elle leur offre les moyens de réfléchir facilement sur leurs lectures. »

Compte tenu de son importance, c'est tout naturellement que l'on s'interroge sur la taille idéale d'une bibliothèque scolaire. Dans un rapport sur l'éducation au Québec, nous lisons l'article suivant :

« Nous recommandons que l'on prévoie, pour une école secondaire polyvalente, une bibliothèque pouvant loger au moins 10 % du nombre total d'élèves. »

Et, dans son livre précité, Colette Bergeron rapporte les faits suivants :

« Dans la province du Québec, un très grand nombre d'écoles secondaires sont pourvues d'une bibliothèque centrale de quatre à cinq mille volumes. Beaucoup de bibliothèques de collèges contiennent vingt à trente mille livres. Ces institutions se voient attribuer chaque année un budget substantiel pour l'achat de nouveaux livres et l'entretien de la bibliothèque. »

Sans vouloir m'aventurer dans des comparaisons qui pourraient nous démoraliser, je dirai que la plupart des bibliothèques scolaires en Haïti sont minuscules. Mais ce n'est pas cela le plus important et le plus grave. Sur les rayonnages de ces bibliothèques, on retrouve en grande partie des livres reçus en dons ou achetés dans des soldes, qui ne correspondent pas souvent aux besoins réels et aux attentes des élèves. Récemment, j'ai visité une bibliothèque scolaire, très étroite, où il y avait moins d'une vingtaine de livres haïtiens. Et beaucoup, parmi les ouvrages disponibles, ne sont jamais lus par les élèves.

Il ne suffit pas de remplir les étagères de livres disparates, il faut mettre à la disposition de nos élèves des livres adaptés à leurs besoins et répondant à leurs préoccupations, leurs quêtes de savoirs et d'identité. Une bonne bibliothèque (scolaire) est un espace où les élèves trouvent des livres qui les intéressent, et prennent plaisir à les lire.

Mete liv nan lekòl yo.

Mete anpil liv ayisyen nan mitan yo.

Marc Exavier



L'IGUANE

Les enfants, en émoi, vinrent frapper à la porte de Djamina.

— Djamina... Viens vite !

— Qu'y a-t-il ? demanda Djamina qui était plongée dans la lecture d'un roman.

— Un monstre, dit l'un des enfants.

— Un démon, dit un autre.

— On voulait le tuer à coups de pierres, dit un troisième.

— Mais on a pensé que toi qui connais tant de choses, tu pourrais nous dire ce que c'est, dit un quatrième.

Djamina déposa son livre.

— Vous avez bien fait de venir m'avertir. Il n'y a ni monstre ni démon.

Djamina suivit les enfants jusqu'au bas d'une colline donnant naissance à une source. La surprise de notre héroïne fut grande de découvrir un bel iguane se prélassant sur un rocher !

— Mon Dieu ! s'exclama Djamina. C'est une espèce presque disparue de notre pays. Un iguane ! Et vous allez le tuer !

— On ne savait pas, Djamina, dit un enfant.

— C'est pour cela qu'on est venus t'avertir.

— Vous avez bien fait, gronda Djamina. Il y a des espèces en voie de disparition qu'on a le devoir de protéger. Le reptile que vous voyez là est un iguane et d'une espèce assez rare. Qu'il est beau ! On viendrait de loin pour l'admirer, le photographe.

— Qu'est-ce qu'on fait, Djamina ? demandèrent les enfants.

Djamina se fit très martiale.

— Je vous nomme gardiens de l'iguane, espèce à protéger, trésor de notre village. Êtes-vous prêts pour cette mission ?

Les enfants, très fiers, se mirent au garde-à-vous.

Gary Victor

La blague



La Patrie, d'abord et avant tout!



Ne faut-il pas plaindre le sort des générations qui se sont épuisées à réparer avec Victor Hugo la cathédrale gothique, époumonées dans des calculs inutiles d'impédance, ont tué le temps en laboratoire pour tester l'ADN de la Révolution haïtienne, curieuses de savoir si celle-là est fille légitime de la Révolution française, trahi les maths traditionnelles pour les modernes, galvaudé *Le Capital* de Marx dans leur fièvre révolutionnaire, intellectuelle, et, qui, philosophiquement, doivent se rendre compte que « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » nationale, patriotique ou citoyenne ?

Ces générations doivent aujourd'hui mourir de remords de n'avoir pas lutté pour assurer la relève, dans un amour immodéré des Ancêtres, de nos mœurs, traditions, valeurs, coutumes, de cette Révolution haïtienne, unique, singulière, fille d'elle-même, de quoi que soit d'autre, objet de presque tous les travers, châtiments, malheurs, persécutions du pays et de ses ressortissants. Ces générations-là vivent, désormais, le plus grand cauchemar de leur vie. Elles qui ont bravé la dictature, migré en masse en quête d'une terre d'accueil pour oublier la terre natale, portée comme un deuil, puisqu'elles restent accrochées à cette terre dite maudite, comme le péché originel.

Restées, Haïtiennes et Haïtiens d'origine, elles ont le mal du pays dans leur terre d'accueil, étant traitées en immigrées indésirables, mal nécessaire. De l'intérieur comme de l'extérieur, sont angoissées, dépaysées, exilées, recherchant dans un ailleurs lointain le pays de leur rêve d'enfance, de leur demanbre, des vieux jours de leur retraite, dans l'attente d'être six pieds sous la terre des Aïeux. Ces générations-là ont tout perdu, ayant une valeur affective, émotionnelle ; sont, de l'extérieur, en quête permanente de ce retour souhaité, ces jours-ci, lourdement hypothéqué ; de l'intérieur, elles sont dans le refus, le grand dilemme d'un départ inopportun, imminent, en raison du règne absolu des gangs armés à savates et à cravate, établi sur leur terre natale ou d'origine.

Il n'y a que ces suppôts de divinités sataniques fatales, gangs armés à savates et à cravate, qui ne soient déchirés dans leur chair, dans leur âme, par le sort fait à ce Bijou-pays. Aux jeunes générations qui ne peuvent pas connaître la joie de ces générations-là de trouver l'impédance d'un circuit jamais vu, de lire, en cachette, *Le Capital* de Marx, d'entendre leur nom cité à la radio parmi les réussis aux examens officiels, de rêver de leur avenir dans leur pays qu'ils juraient de ne jamais quitter.

Il y a toujours lieu de lire l'avenir du pays à la lumière du *Capital* de Marx, de calculer l'impédance des foyers de tension de la société haïtienne, menacée d'effondrement, de se fier enfin à la Science avec la pleine conscience que la Patrie, d'abord et avant tout, est son lieu d'expérimentation, pour le bonheur de tous.

Pierre Manigat Junior



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses
publications et de ses **activités**.

Retrouvez tous les
numéros de **C3 Hebdo** sur
www.c3editions.com



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





Bon à savoir

Voici une astuce toute bête pour rafraîchir votre lit quand il fait trop chaud

Avec les températures qui grimpent, il peut être difficile de trouver le sommeil. Mais voici une méthode toute simple à mettre en place qui vous permettra de gagner un peu en confort.

Dernier jour d'école ce vendredi 7 juillet 2023, et les températures se font de plus en plus chaudes. Même la nuit, l'atmosphère peine à se rafraîchir. Et pour peu que votre chambre soit sous les toits ou votre maison mal isolée, ça devient franchement insupportable. Alors comment trouver un peu de fraîcheur dans votre lit sans pour autant dormir sous la clim (ce qui est très mauvais pour la santé) ?

À chaque saison, sa paire de draps

Si l'hiver, on peut apprécier de se glisser dans des draps en flanelle, l'été, on veut au contraire des matières qui respirent et évitent de nous faire transpirer. On élimine donc tout ce qui est synthétique, ou les matières satinées qui ont tendance à nous coller désagréablement à la peau. On optera plutôt pour une parure en lin, une matière naturelle à la texture ultra-absorbante, capable de boire 20 % de votre transpiration pendant la nuit (faudra juste penser à changer régulièrement ses draps !).

Petite cerise sur le gâteau, c'est une matière respectueuse de l'environnement dont la production nécessite moins d'eau que le coton. Cela vous demandera un petit investissement pour accorder drap-housse, drap plat (ou housse de couette, mais sans la couette bien sûr) et oreillers, mais vous ne le regretterez pas !

Autres astuces pour rafraîchir sa chambre

Outre une paire de draps adaptée, on peut tenter de faire baisser la température de la chambre avec un linge humide, suspendu devant la fenêtre (ouverte de préférence). Ou faire sécher sa machine dans la chambre. Cela augmentera un peu l'humidité de la pièce. Une bassine d'eau glacée aura également le même effet. Enfin, on tombe le pyjama et on boit beaucoup d'eau.

Source : <https://www.parents.fr/actualites/etre-parent/voici-une-astuce-toute-bete-pour-rafraichir-votre-lit-quand-il-fait-trop-chaud-1027794>



Un Haïtien remporte le Prix Jeunesse de la Francophonie des Amériques

L'entrepreneur haïtien, Abner Volsaint, s'est vu décerner le prestigieux Prix Jeunesse de la Francophonie des Amériques lors de la 10^e édition du Prix LOJIQ 2023, au Québec. Fondateur de la Confiserie soulouquoise, Volsaint est salué pour sa contribution à l'industrie agroalimentaire en Haïti et au Québec.

L'annonce de cette victoire a suscité un enthousiasme débordant et une grande fierté chez Abner Volsaint, originaire de Petit-Goave et diplômé en comptabilité de l'Université d'État d'Haïti (INAGHEI). Son engagement et sa détermination ont propulsé la Confiserie soulouquoise au rang de référence dans le secteur agroalimentaire dans son pays. Cette distinction ne représente pas seulement une reconnaissance personnelle pour lui, mais également pour toute son équipe ainsi que pour l'industrie agroalimentaire haïtienne dans son ensemble.

« Ce prix représente pour moi une opportunité exceptionnelle de promouvoir davantage les produits typiques d'Haïti à l'échelle internationale », a déclaré Abner Volsaint lors d'une interview accordée à la rédaction de Loop Haïti.

Il est à noter que par le passé, en 2014, Abner Volsaint avait représenté Haïti dans le cadre du programme d'échange « International Visitor Leadership Program (IVLP) » financé par le Département d'État américain, axé sur l'entrepreneuriat et le développement des petites entreprises. En décembre 2018, il avait également remporté le Prix TOYP (Ten Outstanding Young Persons) de la Jeune Chambre Internationale (JCI Haïti) dans la catégorie des réalisations commerciales, économiques et entrepreneuriales, témoignant ainsi de ses nombreux succès.

Le Prix Jeunesse de la Francophonie des Amériques, organisé par LOJIQ, les Offices jeunesse internationaux du Québec, a permis à Abner Volsaint de se distinguer en 2023.

Source : <https://haiti.loopnews.com/content/un-haitien-remporte-le-prix-jeunesse-de-la-francophonie-des-ameriques?fbclid=IwAR2nHRCSzjEv33oWU-bQLkGZgMXcieP90erZtxwPS9EAjMXLSS1fwzoBVf4>

Flash littéraire



« Depuis des temps immémoriaux, combien de guerres se sont déroulées pour un rapport sexuel ? Combien de villes ont été incendiées ? Combien de soldats, d'innocents, ont perdu leur vie ? Combien de femmes et d'hommes ont été assassinés, exécutés ? La liste est bien longue si l'on se donne la peine de citer quelques personnalités. »

Extrait *Un service sexuel hors de prix : Jusqu'où seriez-vous prêt à aller pour un rapport sexuel ?* disponible à C3 Éditions au prix de 700 gdes

3 ÉDITIONS
12 ans

Disponible

*N'ay batoz
N'ay travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

Anténor Firmin
1860-1911

**MÉMOIRE
AU DÉPARTEMENT
D'ÉTAT AMÉRICAIN**

Présentation par Michel Soukar

Collection "Textes retrouvés"

en version **EPUB**
\$ 5 USD

en version **BROCHÉE**
\$ 9 USD

sur **amazon**

Prix : 1500 gdes

2 adresses
31, Delmas: 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
| +509) 5422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-8922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Éditions

Disponible sur
Google play

3 ÉDITIONS
12 ans

Merci

aux généreux donateurs pour
les cours gratuits de « La tête en fête »
du 3 juillet au 19 août 2023
au Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves
et à la salle Monferrier Dorval
de C3 Éditions à Delmas :

Anonyme de l'avion	: 200 000 HTG
Antoine Philippe Dorcélus	: \$ 10 USD
Gérald Bastien	: \$150 USD
Gonaïvienne amie du Centre	: 5 000 HTG
Junie A. Limage	: \$ 100 USD
Marcheur de Belvil	: 15 000 HTG
Marie Antoinette Nader Lamorissière	: \$ 100 USD
Noah Jean-Philippe	: 500 HTG

Centre culturel l'Amaranthe

90, rue Louverture, Gonaïves
(+509) 4138-3809
amaranthe@c3editions.com

Les activités de



3 EDITIONS
12

Salle Marc Exavier
Centre Culturel l'Amaranthe
aux Gonaïves

Louis-Jeune LOUIS
Avocat au barreau de Saint-Marc,
communicateur, intervenant en Sciences
de l'éducation, professeur de lettres
et de philosophie

Conférence
Thème :
La liberté individuelle
face à l'autorité de l'État
dans la construction
d'une société :
enjeux et défis.

Moderateur
Johnson DESSIN
Étudiant finalisant en Histoire
et Géographie, étudiant en Sciences juridiques.

Samedi
15 juillet 2023
10h AM - 12h PM

ENTRÉE LIBRE

90, rue Louverture, Gonaïves
1550 4138-5939
amaranthe@ccagoneives.com

Conférence au Centre Culturel l'Amaranthe

Louis-Jeune Louis prononcera une conférence sur le sujet : « La liberté individuelle face à l'autorité de l'État dans la construction d'une société : enjeux et défis », à la salle Marc Exavier du Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves, le samedi 15 juillet 2023, à 10h AM.

3 EDITIONS
12

Visioconférence

Sandro Clément

Samedi
15
juillet
2023
10h AM - 12h PM

**Le service sexuel en Haïti :
entre déni, hypocrisie et réalité.**

ENTRÉE LIBRE

90, rue Louverture, Gonaïves
1550 4138-5939
amaranthe@ccagoneives.com

Visioconférence à l'initiative de C3 Éditions

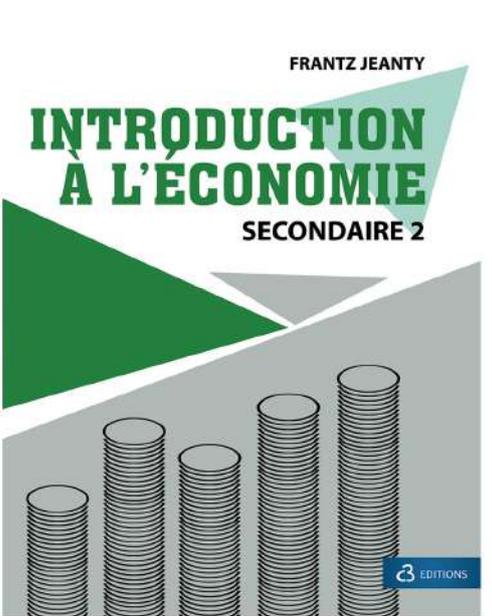
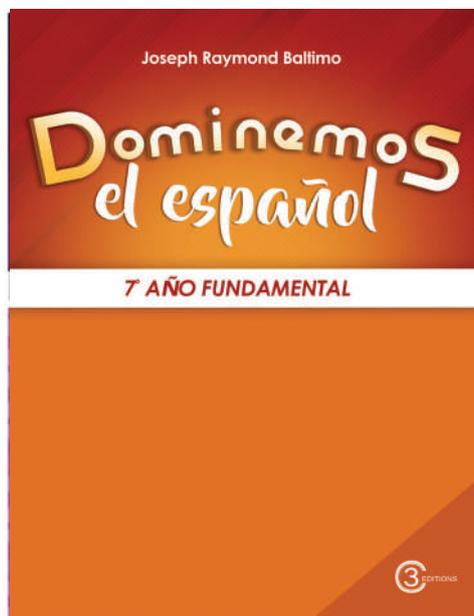
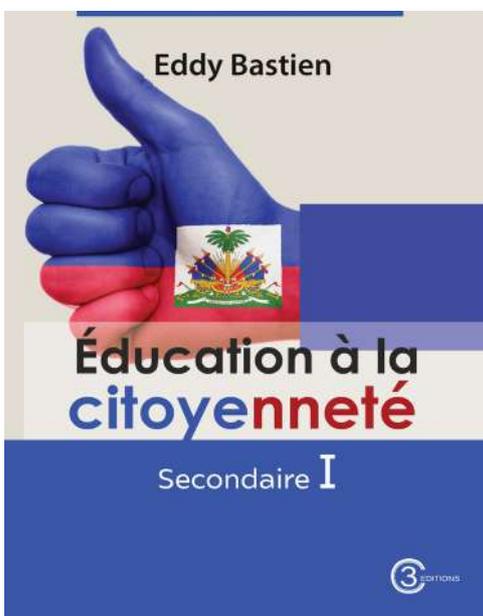
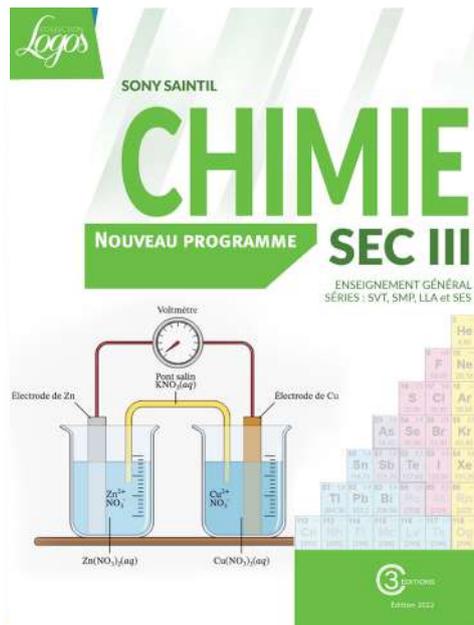
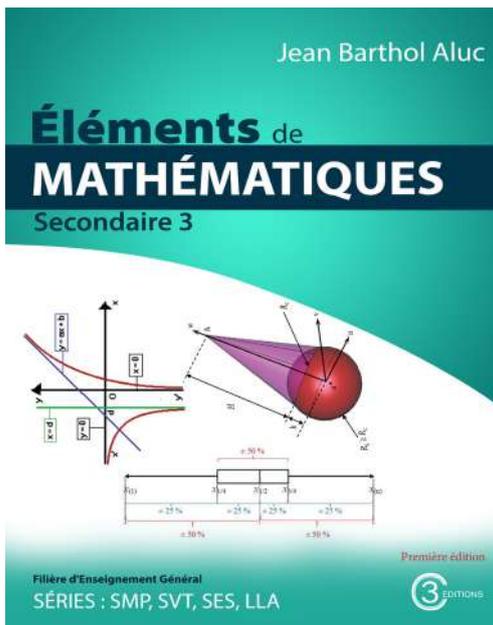
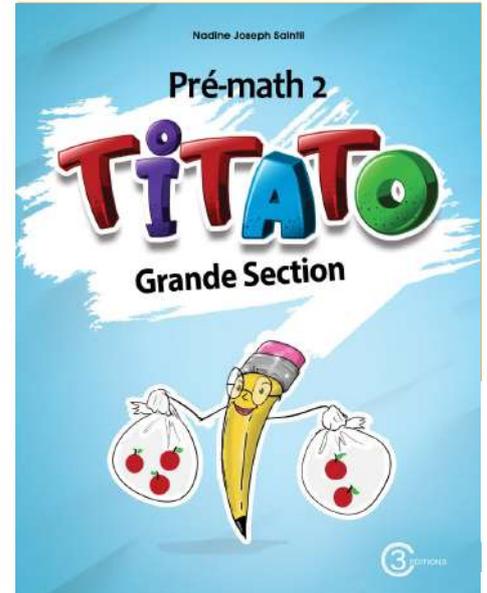
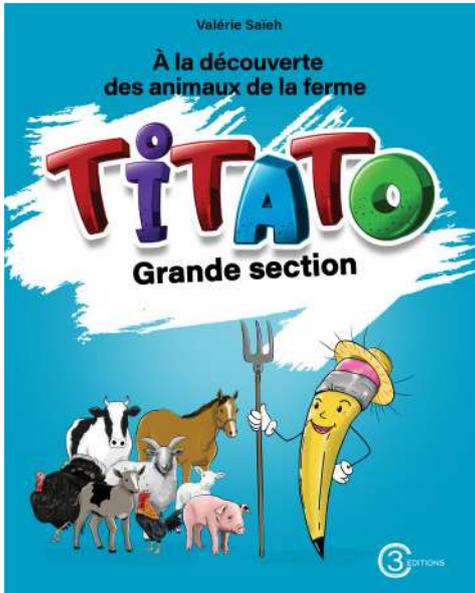
Sandro Clément interviendra par visioconférence autour du thème : « Le service sexuel en Haïti : entre déni, hypocrisie et réalité », le samedi 15 juillet 2023, à partir de 10h AM.

Voici le lien :

<https://us06web.zoom.us/j/2522835680?pwd=QXZYejU2WGtQOEEdsZDNhOGxHK0wwUT09>

Meeting ID : 252 283 5680
Passcode : 16c3EyH

Manuels scolaires 2023-2024

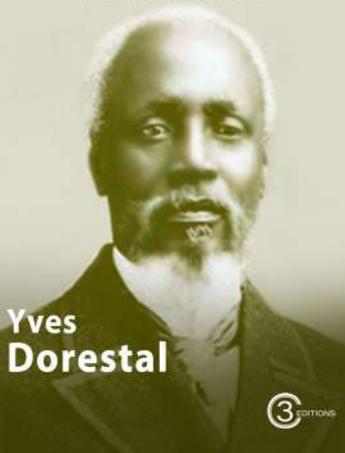




DISPONIBLE

Joseph Anténor Firmin

18 octobre 1850-19 septembre 1911
Philosophe, politique,
démocrate social haïtien



**Yves
Dorestal**



Daniel Supplice

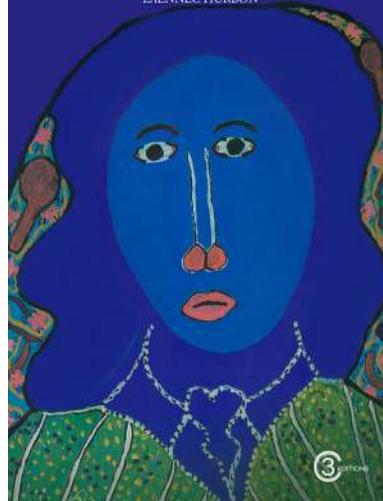


**Haïti :
la galerie des Ministres**
1804-2023

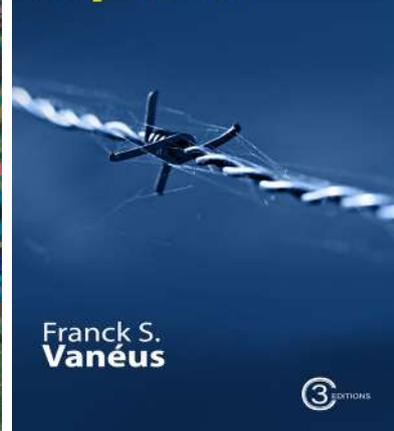


Les mystères du vodou

LAËNNEC HURBON



**Plus rien
n'en valait
la peine**



**Franck S.
Vanéus**



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922